

christianisme, qu'il incendiât leur maison. Ainsi elles consumèrent leur glorieux martyre dans le feu, qui cependant laissa leurs corps intacts, agenouillés au milieu des cendres. Il ne faut pas confondre cette sainte avec sa tante, Domitille l'ancienne, sœur de l'empereur Domitien et qui épousa saint Flavius Clément. Les corps des Ss. Nérée et Achillée reposent à Rome dans l'église de leur nom au sud de la ville sur l'emplacement célèbre de Fabiola. Le corps de sainte Domitille leur a été associé.

Pancrace, né d'une noble famille de Phrygie, en Asie Mineure, et devenu orphelin dès son jeune âge, fut recueilli et élevé par son oncle maternel Denis. Tous deux encore cathécumènes, ils se rendirent à Rome et demandèrent au pape saint Caius (fêté le 22 avril, voir le n. 15 de la *Semaine*) de les faire instruire davantage et de leur faire donner le baptême. Après leur baptême, ils conjurèrent un vif désir du martyre, mais Denis mourut avant de voir son voeu exaucé. Pancrace fut plus heureux, puisque malgré toutes les sollicitations de Dioclétien ami de son père, il demeura inébranlable dans sa croyance et fut décapité, à l'âge de quatorze ans, le 22 mai 304. Il est honoré dans le même office, quoique mort deux siècles plus tard. Denis n'a qu'une mention au martyrologue.

Saint Anselme, dont on commence aujourd'hui l'office (remis du 21 avril au 13 mai), italien d'origine, fut élevé dans une vive dévotion envers la sainte Vierge. Il vint en France suivre les cours de philosophie du célèbre Lanfranc, prieur des Bénédictins de l'abbaye du Bec en Normandie. Anselme entra chez ces Bénédictins. Religieux modèle, il devint prieur à Caen, lorsque son maître fut nommé archevêque de Cantorbéry en Angleterre. Sa vertu croissant avec l'importance de ses charges, il se gagna le cœur de ses religieux par sa douceur et sa charité. A la mort de Lanfranc, le roi Guillaume le Roux le nomma à l'archevêché de Cantorbéry. Mais il refusa, jusqu'à ce que les revenus d'évêchés vacants dont le roi s'était emparés, fussent remis. Il eut longtemps à lutter contre ce roi fourbe et ambitieux et ce n'est que trompé par des promesses qui ne furent pas gardées, qu'Anselme prit possession de son siège. Archevêque, il montra autant de prudence et de douceur, de zèle et de fermeté, qu'il avait montré de ferveur et de piété comme religieux, de science et de talent comme professeur. Ses contemporains l'honorèrent du titre de "moderne Augustin". Malgré sa santé délicate, les persécutions et les travaux, il écrivit un grand nombre d'ouvrages pleins de science et de piété, mais surtout remarquables par son amour envers Jésus et Marie. Anselme fut un génie et l'un des plus beaux esprits du moyen âge. Il porta la philosophie dans la religion pour éclairer ce que la religion présente d'accessible à l'esprit humain, et la religion dans la philosophie pour suppléer à ce que la philosophie présente d'insuffisant. Une maladie de langueur vint attrister ses dernières années. Il voulut expirer sur la cendre et recouvrit d'un cilice après avoir été seize ans évêque. Il fut déclaré Docteur de l'Église par le pape Clément XI, au 18e siècle.